

Hervé Ghesquière invité par le Club de la Presse et des Communicants du Hainaut

Hervé Ghesquière ex-otage de retour à Valenciennes !

Voilà six mois qu’Hervé Ghesquière et Stéphane Taponier ont été libérés par leurs geôliers Talibans. Depuis, Hervé a dû faire face à de nombreuses sollicitations : interviews, rencontres, travail d’écriture... pour seulement quelques jours de vacances en août. Lundi 9 janvier 2012, Hervé Ghesquière était de retour à Valenciennes à l’initiative du CPCH. Valenciennes, ville qui s’était mobilisée pour réclamer sa libération mais aussi, ville de cœur d’Hervé Ghesquière. Retour sur une journée marathon.



Lundi, le programme valenciennois d’Hervé Ghesquière était chargé et minuté. A l’Université de Valenciennes où Hervé enseignait (et continuera d’enseigner), les étudiants de la licence professionnelle JORIS (Journaliste Rédacteur d’Images et de Sons) ont tout d’abord pu visionner quelques rush du reportage réalisé par Hervé et Stéphane. Puis, les questions ont fusé, les uns voulant connaître les circonstances de leur arrestation, les autres désirant cerner le climat politique dans cette partie de l’Afghanistan. Hervé Ghesquière n’a fait qu’effleurer les mauvais souvenirs de l’arrestation « *j’ai besoin de temps encore pour pouvoir parler de tout ça* ». Par contre, le journaliste a abordé sa captivité, expliquant que lui et ses compagnons de détention s’efforçaient de rester dignes en se lavant et se rasant. Pendant la captivité, il leur a fallu garder la notion du temps en comptant les heures, les jours, les nuits. Prisonnier, il lui était juste possible de sortir le soir... pour se rendre aux toilettes. Pendant ces courtes sorties, il pouvait entendre les drones survoler la région en émettant un bruit de tondeuse à gazon. « *Il y a même un drone américain qui, paraît-il, nous a repérés dès notre enlèvement* », me confie-t-il. En soirée, Hervé était attendu par les élèves du club journalisme du collège St Jean-Baptiste et par le Club de la Presse et des Communicants du Hainaut qui avait organisé une réunion publique à l’Université des Tertiaires.



La détention

« *Pendant notre détention, nous sommes passés par des moments d’abattement et d’autres d’espoir. Un an et demi, c’est long. A certains moments, nous avons cru sortir, comme à Noël 2010. Nous savions qu’être enlevés par des talibans allait nous faire passer un bon moment en détention. Ce sont des gens qui négocient. Pendant tout le printemps 2011, il y a eu un grand trou noir, nous ne savions plus si nous allions être libérés ou pas. C’est vraiment vers le 15 juin 2011 que nous avons senti que les choses bougeaient vraiment.* » Interrogé sur la mobilisation des français en faveur de sa libération, Hervé Ghesquière explique « *nous avions réussi à négocier de petites radios et nous captions Radio France Internationale. Nous avons entendu parler du concert au Zénith de Paris. Nous avons aussi entendu parler de la mobilisation pour les 500 jours mais à part ça, nous ne savions rien. C’est à notre retour que nous avons découvert toutes les actions en faveur de notre libération et c’était assez incroyable j’avoue* ».

Un livre pour septembre ?

L'envie de témoigner, Hervé l'a eue dès le début. « *Les Talibans m'ont donné du papier et des stylos. Chaque jour, j'ai écrit pour constituer un recueil de 500 pages. Mais, pour que je ne puisse pas communiquer d'informations, ils m'ont pris 250 feuillets en octobre et 250 en juin, je suis donc revenu sans ces notes. Peu importe, j'ai tout ça dans la tête et je suis en train d'écrire un livre qui sortira en septembre prochain.* » Le titre ? « *Nous ne sommes pas d'accord avec l'éditeur mais, nous allons trouver un compromis !* »



Un retour au bercail ?

« *J'ai enseigné à l'Université de Valenciennes et je vais revenir. Cette année, j'écris, je viendrai juste pour la remise des diplômes. En 2011/2012, je serai à mon poste ! C'est important de faire profiter de cette expérience. A Valenciennes, il y a de jeunes journalistes qui vont se lancer dans une carrière prometteuse et si je peux les aider, je le ferai. De plus, nous sommes tout un groupe à travailler ensemble et ça fonctionne plutôt bien.* »



Hervé, pensez-vous retourner en Afghanistan ? « *J'étais prêt à y retourner dès septembre pour boucler le reportage qui a été diffusé fin novembre sur france3. J'y serais retourné en prenant encore plus de précautions, en étant encore plus méfiant... que ce soit en Afghanistan ou dans d'autres pays un peu chauds, je n'ai pas de problèmes là-dessus.* »

Au terme d'une journée marathon, Hervé Ghesquière est reparti ravi d'avoir pu partager avec le public valenciennois et a promis de revenir au plus vite.

Antoine Lukaszewski